Guerre insensée dans laquelle les vainqueurs même sont à plairdre.

Si le pire accord est préférable au meilleur procès, de même le moindre traité de paix est le plus avantageux pour tous que la guerre la plus heureuse.

Le tai parti ouvrier, au contraire, n'est pas révolutionnaire; son drapeau n'est pas un chiffon rouge, mais la croix de Jésus-Christ; il demande son salut, non point à des meneurs inconnus sortis presque toujours des bas-fonds de la société, mais à l'Eglise; il ne se départ point dans la revendication de ses droits, de la ligne de conduite tracée par Léon XIII lorsqu'il a dit: "la solution de la question sociale est toute entière dans le fidèle accomplissement des devoirs qui incombent à toutes les classes de la société, dans le respect et la sauvegarde des fonctions et des attributions propres à chacune d'elles en particulier."

## A propos d'une pétition en faveur de l'instruction gratuite et obligatoire

Plusieurs nous ont écrit pour nous demander s'il était bien vrai qu'une société ouvrière du comté de Portneuf, avait présenté au Parlement de Québec une pétition en faveur de l'instruction gratuite et obligatoire.

Le fait n'est que trop vrai. Cette société ouvrière a ses quartiers généraux à Saint-Raymond, et porte le nom de l'Assemblée Jacques-Cartier No 10674. Nous ne croyons pas nous tromper en disant qu'elle est une branche de l'association des Chevaliers du Travail—association condamnée par le S Siège, en septembre 1884, et dont la condamnation a été suspendue en avril 1887, jusqu'à nouvel ordre.

Le député du comté de Portneuf n'a pas cru pouvoir refuser de présenter cette pétition, mais il a fuit connaître par la voix des journaux qu'il ne voulait nullement en endosser la responsabilité.

## L'Eglise catholique en Suisse. (1800-1890). (1)

A quoi ont abouti finalement tant de violences? A rien. Dès 1874, l'ex-père Hyacinthe qui n'avait pu porter le joug doux et aimable de l'obéissance religieuse, donnait sa démission comme curé de Genève. Pendant ce temps, les eatholiques travaillaient, courageusement à réparer leurs œuvres, en remplaçant les con-

<sup>(1)</sup> Voir à partir du No 31 (1890) jusqu'à ce jour.